

Les choix culture du « Point » : planer avec Raphaël ou retrouver Pasolini ?

Films, séries, théâtre, spectacles, lectures... Chaque semaine, une sélection de ce qu'il faut voir ou écouter. On aime, on vous le dit.

Par Violaine de Montclos, Valérie Marin La Meslée, Jean-Luc Wachthausen, Philippe Guedj et Florence Colombani



Publié le 23/03/2022 à 10h33

Planer avec Raphaël

Ce n'est pas un hasard si Raphaël a choisi le décor baroque et fantomatique des Bouffes du Nord pour présenter son nouveau spectacle, *Bande magnétique*, mis en scène par Guillaume Vincent. L'atmosphère est propice à ce tour de chant insolite, entre théâtre et chansons, saynètes et confidences. Le décor est un studio d'enregistrement avec ses magnétos, sa cabine de mixage, son faux ingénieur du son (en alternance Maxence Tual et Jean-Luc Vincent, du collectif burlesque Les Chiens de Navarre). Dans la pénombre, en smoking, Raphaël réinvente en direct une vingtaine de chansons (« Années 20 », « Ne partons pas fâchés », « Le Bar de l'hôtel », « Éblouie par la nuit », « Le Vent de l'hiver », « Caravane »...) qu'il égrène au piano, amplifiées, retravaillées, propulsées par des envolées de synthés et de chœurs. On entend au loin la voix de Cesaria Evora, l'acteur Vincent Macaigne s'invite sur scène pour répondre aux questions de l'artiste quadragénaire. On est comme dans un rêve, cerné par des projections vidéo, des rideaux de scène mouvants, des images de forêts et même Elvis Presley. Tout pour planer.

***Bande magnétique*, aux Bouffes du Nord (jusqu'au 27 mars) et en tournée.**